

P3 et suivants

Sur Jésus-Christ les Druids les Celtes
(soulignés par Alan de Lannoy)

ISSN 0338-7453

ESPOIR

JOURNAL DES COMPAGNONS
MISSIONNAIRES CELTIQUES

MENSUEL N° 23

l'ère de Jésus qu'on appelle le Christ

Pour tous ceux qui ont entendu
parler du Christ mais qui ne
savent pas au juste ce que c'est

Lorsqu'en 1972 les moines celtiques de Run-Meno (Bretagne) décidèrent d'ouvrir leur abbaye au public, ils furent stupéfaits de constater l'ignorance d'une foule de gens de tous âges, concernant Jésus le Christ ! Tous en avaient aperçu des images ; tous étaient d'accord, on se demande pourquoi, pour affirmer qu'il s'agissait là d'un personnage de l'Antiquité, sûrement très important. Les uns le voyaient comme un révolutionnaire, les autres comme un doux hippie, d'autres encore comme un fondateur de religion : une religion actuellement décadente et dépassée au demeurant !

Devant cette ignorance, l'homme en vient à se demander si tout effort n'est pas vain ici-bas ; car tout de même, nous sommes bien dans l'ère de Jésus le Christ ! Et il serait «naturel» de se demander, au moins une fois dans sa vie, «pourquoi ?» !

Quant à nous autres, moines isolés du monde, nous nous imaginions que chacun était sensé connaître le Maître Jésus ; à cet égard, nos frères bouddhistes, musulmans et les autres nous étonnaient de leur science christique. Encore une autre désillusion : nous trouvons «naturel» de penser que tout individu était tout d'abord et premièrement préoccupé du soin de son bien le plus précieux : Sa Vie ; sa Survie après les trépas !

Il nous est vite apparu qu'il fallait — toujours — tout recommencer ! d'où cette idée qui nous est venue de condenser ce qui nous paraît être l'essentiel !

Après avoir vaincu notre répugnance à écrire, à ajouter encore notre pollution à la montagne de papier traitant du même sujet, nous voici lancés ; espérons que c'est par compassion !

C'est moi, Herri, évêque missionnaire, qui ai entrepris de condenser à ma façon l'enseignement du Maître Jésus, le Christ. Il ne serait pas convenable de se mettre à croire ce que j'écris, de manière à en tirer une nouvelle religion ou une secte de plus. Mon intention est de laisser chacun libre de découvrir par soi-même, dans l'Evangile, la Bonne Nouvelle du Royaume et la Bonne Nouvelle de la possibilité de guérir de la Mort définitive. Que chacun sache qu'il n'est plus seul, dès qu'il se met sur le sentier qui mène au Royaume. Le Christ n'est parti du milieu de ses disciples que pour mieux se trouver en esprit et en vérité auprès de ceux qui font une démarche vers lui. Le seul risque de cette démarche serait d'y trouver la Vie !

Les Sept-Saints
21 mai 1975

l'ÈRE DE JÉSUS qu'on appelle le CHRIST

LA VIE DE JESUS

L'histoire de l'humanité a conservé le souvenir de bien des gens ! Mais le personnage à propos duquel ont été écrites le plus de thèses — pour ou contre d'ailleurs —, édités le plus de livres — plus ou moins rébarbatifs, il est vrai —, c'est bien Jésus le Christ ! Qui donc est-il, ce personnage fabuleux ? Les historiens de son temps n'en ont pas dit grand'chose : un nommé Tacite, dans ses «Annales» (3, 15, 44) écrit : «Le nom de «chrétiens» vient de Christ, supplicié sous le préfet Ponce Pilate». Suétone, un autre écrivain de l'époque (Vita Claudii, 25), rapporte que l'empereur Claude dut expulser les Juifs de Rome, vers l'an 51, parce qu'ils provoquaient des troubles «sous l'impulsion de Christ». Dans une lettre à l'Empereur Trajan (lettres 10, 95), Pline le Jeune fait son rapport d'enquête sur les adeptes de Christ : Il signale entre autres un chant religieux, en l'honneur de ce Christ, qui montre que ses adeptes le considéraient comme Dieu ! Ces trois textes sont du début du IIe siècle de notre ère : Jésus le Christ y est considéré comme un personnage connu, mêlé intimement à l'histoire romaine autant qu'à l'histoire juive ; un personnage considéré comme divin. Un peu plus tôt, au premier siècle, un écrivain juif, Flavius Josèphe, dans son livre : «Antiquités judaïques», parle par trois fois de la nouvelle religion qui naît d'un certain Christ. Voilà tout ce que les historiens contemporains de Jésus ont rapporté.

Il n'en est pas de même des nombreux disciples de Jésus. Eux n'ont pas cessé de répandre la nouvelle foi ; aussi ont-ils écrit beaucoup. Une toute petite partie de leurs écrits est contenue dans un recueil appelé «Nouveau Testament». Ce recueil est composé de trois livrets appelés «Evangiles» qui se ressemblent tous les trois et qui sont signés l'un : Matthieu, l'autre : Marc, l'autre : Luc. Ils ont été écrits tous les trois dans les années 70-80. Ce sont trois témoignages destinés à la communauté formée par les adeptes de la

nouvelle foi ; comme pour enraciner et éclairer cette foi ! Vient ensuite un autre «**Évangile**» différent des trois premiers, signé : Jean, écrit vers 95-100. Il donne un sens plus plein de la nature divine de Jésus le Christ, telle que Jean l'a mieux sentie que les autres. En effet, il était le témoin de la vie intime du Maître : car Jean est ce disciple que Jésus «**aimait**» ! Le «**Nouveau Testament**» comporte en outre : «**Les Actes des Apôtres**» : un livret écrit vers 70-80 et reconnu comme étant de Luc. Suivent treize épîtres écrites de 51 à 67 par Saoul de Tarse, dit Paul. Suit une «**Épître aux Hébreux**» écrite vers 64-68, non signée mais attribuée à Apollos, disciple de Paul. Puis viennent sept autres épîtres écrites de 67 à 10 par d'autres disciples qui les ont signées. Enfin, pour clore le recueil, un livre fantastique : «**L'Apocalypse**», écrit par Jean en 68-94.

Tous ces écrits ne donnent pas l'histoire complète de Jésus. Pour la reconstituer, avec une foule de détails, on possède heureusement diverses sources, depuis les apocryphes (c'est-à-dire les écrits pieux, douteux et fantaisistes), jusqu'aux traditions.

La tradition Essenienne, sérieuse entre toutes, place Jésus dans le contexte essenien, ce qui est confirmé assez dans les Évangiles. Les découvertes récentes de manuscrits essenien, près de la Mer Morte, apportent des lumières précieuses sur l'environnement de Jésus.

De tout cela on peut dire :

Jésus est né à Bethléem, d'une jeune fille essenienne Miriam (en français Marie). Par cette Miriam, à travers une généalogie par les femmes et les concubines, Jésus descendrait du Roi David.

Jésus, cependant, était Galiléen (peuplade gauloise du Proche-Orient). Miriam faisait partie d'une communauté essenienne de Galilée ; à l'instar des hommes de ces communautés, Jésus portait non pas les cheveux courts à la romaine, mais la barbe et les cheveux longs. Les Juifs considéraient les cheveux et la barbe comme marque d'un vœu.

La tradition celtique nous apprend que Jésus était Essenien, neveu d'un riche armateur faisant le transport de l'étain entre la Grande-Bretagne et le Proche-Orient. Il s'agit de Joseph d'Arimatee. Jésus adolescent eut l'occasion ainsi de voyager beaucoup. Etant venu en Avallon vers l'âge de 14-16 ans, il y reçut l'éducation des druides. Les fraternités druides, en effet, entretenaient tout au long de la «**route de l'étain**», de constantes relations avec les fraternités similaires, essenien, coptes et autres. Entre autres souvenirs que Jésus adolescent laissa en Avallon (l'actuelle Glastonbury, Somerset) il faut citer une maisonnette de bois qu'il construisit lui-même et qui fut gardée longtemps.

Puis la tradition thibétaine prend le relais : un long voyage, sur la «**route des caravanes**», mena Jésus en Inde et de là au Thibet, où il reçut une instruction poussée ; les écrits conservés au Thibet, puis en Inde, attestent ce Voyage éducatif.

La suite de la vie de Jésus, rapportée par le «**Nouveau Testament**» est appelée «**La Vie publique de Jésus**». Cette vie publique dura trois ans. Elle débuta à la trentième année de son âge, jusqu'à sa mort. Elle peut se résumer ainsi :

D'abord Jésus se rend auprès du fleuve Jourdain où son cousin, Jean le Baptiste, immerge, c'est-à-dire baptise tous ceux qui ressentent le besoin de se repentir et de préparer la voie du «**Messie**». Jean hésite à baptiser Jésus, puisqu'il connaît sa mission, cependant Jésus veut se plier au rite de l'immersion.

Sitôt après, Jésus se retire au désert pour y faire une longue retraite. De là, il revient en Galilée, puis en Judée. Entre temps, il choisit douze compagnons, appelés «**apôtres**» ; il leur donne une certaine formation, en vue d'en faire ses successeurs.

Jésus se met alors à enseigner oralement : aucun écrit de lui, bien qu'il sût lire et écrire ! Son enseignement tranche totalement sur celui du clergé : Jésus n'hésite pas à secouer vertement la conscience des gens ; il ne répugne pas à choquer la moralité et à dénoncer toute hypocrisie. Jésus a souvent recours à des mots durs et choquants. Il dit aussi bien un jour le contraire de ce qu'il a dit la veille ; de cette façon, il élimine le risque d'enfermer ses disciples dans le piège d'un contexte uniforme. Avec lui, on est toujours sur le qui-vive ! Il répond à ses détracteurs avec une maîtrise et une sagesse telle qu'on en reste stupéfait. Jésus n'insiste pas pour se faire prendre pour le Christ ! On sent qu'il veut que la divinité de sa mission éclate comme une évidence dans le cœur de ses disciples. Jamais personne n'avait traité du «**Salut des hommes**» et de l'établissement du «**Royaume de la Vie**» avec autant d'autorité ! Lorsque l'on met en doute sa mission, un événement prodigieux vient ponctuer le discours de Jésus, à tel point que nul ne peut demeurer insensible. Beaucoup de ses détracteurs sont amenés à prendre la fuite pour éviter d'être ridiculisés.

Le fait que Jésus accompagne ses paroles de très nombreuses guérisons lui vaut d'être toujours entouré d'une foule dense. Il est lui-même parfois obligé de prendre la fuite ; il le fait toujours dès que la foule veut en faire un leader politique. Mais le retentissement de ses paroles, et des guérisons, voire des morts qu'il ressuscite ! est tel que les politiciens en prennent ombrage. Les factions du clergé, surtout, se déchaînent contre Jésus ; ses paroles sont épiées ; on les sort de leur contexte, afin de prouver par-ci, par-là, qu'il est un séducteur de foules, une personne vivant parmi la pègre et les prostituées, un révolté contre l'autorité de l'Etat et un usurpateur de titres divins.

Les prêtres l'ayant fait arrêter par la police réussissent à retourner la foule contre Jésus. N'ayant plus aucun pouvoir juridique suprême, occupés qu'ils sont militairement et administrativement par les suppôts de l'empire romain, les responsables juifs déferent Jésus au préfet de l'empire : Ponce Pilate ; ils obligent ce préfet bien ennuyé à condamner Jésus à mort, sous le prétexte que Jésus aurait incité les gens à refuser de payer les taxes à l'empire. Pour avoir la paix, Pilate accepte finalement, après une manifestation houleuse, de mettre Jésus au rang des malfaiteurs. Aussitôt on lui fait subir le supplice courant à cette époque : la crucifixion !

La mort de Jésus sur la croix s'accompagne d'un fort tremblement de terre qui a pour effet, notamment, de déchirer la voile du temple de Jérusalem, ce qui est considéré comme la fin de la religion sacrificielle juive. Il est question aussi de caveaux qui s'ouvrent à ce moment et de plusieurs morts qui apparaissent.

Le corps du supplicié, selon l'usage, est remis à sa famille ; en l'occurrence c'est son oncle, Joseph d'Arimatee, qui recueille le précieux cadavre, ainsi que le sang qui a coulé des plaies de Jésus. Le corps est sommairement enseveli par Joseph et les femmes disciples, dans un caveau tout neuf. Une partie du sang est mis dans un vase que l'on nomme Graal, (possible contraction de sang-réal, sang royal). Les prêtres juifs font mettre les scellés sur la dalle du caveau, pour éviter, disent-ils, que les disciples n'enlèvent le corps de leur maître ! Tout cela est expédié du jeudi soir au vendredi avant la tombée de la nuit !

Il ne se passe rien dans la nuit, ni dans la journée du samedi, hormis que les apôtres se cachent ainsi que les disciples, désespérés. Un nommé Judas Iscariote se pend ! L'apôtre Simon, que Jésus surnommait « Pierre », va même jusqu'à renier son maître.

La nuit tombe sur le samedi soir : les Juifs, comme les druides et la plupart des peuples, comptaient les jours d'un coucher de soleil à l'autre, et non de zéro heure à minuit comme maintenant. La nuit précédant le dimanche tombe donc, quand le roc fermant le caveau rompt les scellés, les gardes ahuris et tremblants de peur constatent qu'il n'y a plus personne dans le caveau et vont annoncer la nouvelle aux prêtres juifs.

Au point du jour, les femmes disciples viennent au tombeau et constatent avec stupeur, elles aussi, qu'il est vide ; or Jésus se montre à elles, vivant ! Elles courent répandre la nouvelle auprès des apôtres et des disciples, tous incrédules. Cependant Jésus ne tarde pas à se manifester vivant à eux tous, et ce, pendant quarante jours. Après ce temps il disparaît de leur vue, vers le ciel, définitivement. Ce fait reconforte apôtres et disciples qui se mettent à collecter les détails de la vie de Jésus et à mettre en commun ce qu'ils ont compris de son enseignement.

L'ENSEIGNEMENT DE JÉSUS

L'enseignement du Christ Jésus peut se résumer ainsi :

L'humanité terrestre avait été créée pérenne ; mais, dès les temps reculés, les hommes ont préféré agir à leur guise et se détourner de Dieu ; l'humanité (Adam est un pluriel collectif) s'est donc séparée de la source de la Vie. L'humanité devient donc mortelle. Aucune créature terrestre n'échappe à la mort. L'humanité ne reçoit plus la vraie Lumière de Vie qui est Dieu ! Elle se vautre dans des ténèbres de plus en plus profondes. L'humanité a pu quitter la vue de Dieu, grâce à la liberté dans laquelle le Créateur l'avait établie !

Depuis, tous les plans des hommes pour essayer de sortir de cette mort latente ont échoué. Des hommes, dont l'orgueil n'a d'égale que la stupidité, ont même été jusqu'à demander à Dieu de leur dicter une loi. Cette loi, pas un d'entre eux n'a pu la suivre ; elle a nuï aux hommes plus qu'elle ne leur a apporté. La mort et les ténèbres sont restées la rançon des transgressions.

Ni prophètes, ni anges, ni incarnations d'êtres supérieurs n'ont réussi à redresser le courant de la mort ; tous les hommes sont restés enchaînés à la roue de l'existence misérable sans pouvoir s'en échapper ; et ce, jusqu'à complet épuisement du potentiel vital dévolu à l'humanité ; épuisement qui marquera pour elle la fin des temps.

Le Père, étant hors le temps, préconnaît (depuis toujours) le sort de l'humanité. C'est pourquoi aussi il a établi, dès l'origine, un plan de guérison du germe de mort. C'est cela qu'on appelle « le salut ». Comme c'est dans la liberté que l'humanité est entrée dans la mort, le Père offre à tout individu de choisir — en toute liberté — une greffe de Vie. Comme la mort est entrée dans l'humanité par la faute d'un seul, ainsi la Vie sera retransmise à l'humanité grâce à un seul. Car Dieu étant l'amour, il a tant aimé les hommes qu'il leur a envoyé son Fils unique, pour que tous ceux qui lui feront confiance ne meurent pas définitivement. Ce Fils s'est incarné parmi l'humanité dans le sein d'une jeune fille (Miriam) : cet enfant divin est Jésus.

Dès qu'il atteint l'âge d'homme mûr, Jésus est revêtu par son père de la qualité de Christ : Christ veut dire oint de l'onction divine. Jésus devenu Christ reçoit en même temps tous les pouvoirs. Il se propose de mourir lui-même, en lieu et place des hommes. Pas de tous les hommes, par respect pour leur liberté qui est de choisir, s'ils le veulent, de rester sur la pente mortelle. Pas de tous les

hommes, donc, mais de chaque individu qui décidera, en toute liberté, de choisir entre les conditions de mort et les conditions de vie.

CONDITIONS POUR ACCEDER A LA VIE

Le Royaume du Père c'est la Vie ! Et voici les conditions pour y accéder :

- Faire confiance à Jésus en tant que Christ - c'est-à-dire avoir foi en lui. Connaître à travers l'enseignement de Jésus, l'existence du Père de Tout Amour, du Fils et de l'Esprit Saint. Cet Esprit Saint, cette Awen, est l'incoercible tempête de plein amour qui éclate du Père vers le Fils et du Fils vers le Père, au moment où le Père engendre son Fils «*aujourd'hui*», c'est-à-dire hors le temps.

- Ayant fait cette démarche de confiance, être plongé totalement dans l'eau, c'est-à-dire «*baptisé*». Ce rite primordial peut s'expliquer ainsi : l'homme est littéralement enseveli dans l'eau, il est considéré comme mort ; puis il est propulsé hors de l'eau, ce qui est considéré comme une re-naissance. Avec cette renaissance, l'homme reçoit la greffe du Christ. C'est grâce à cette greffe qui est désormais en lui que l'homme passera indemne le passage étroit du trépas, pour connaître enfin la Vie dans la Lumière. Il s'opère donc une véritable substitution au moyen de cette greffe.

- Ce n'est pas tout : il faut encore que l'individu ayant fait son choix accepte de manger le corps du Christ et de boire son sang ! Cela n'est plus répugnant, comme le croyaient ses disciples, depuis que l'on sait que c'est sous les espèces du pain et du vin que le Christ offre son corps et son sang.

- Chaque homme doit aussi laver les pieds de ses frères et accepter de se laisser laver les pieds par son frère.

- Chaque homme doit aussi reconnaître devant ses frères qu'il est fautif.

- Chaque homme doit remettre ses fautes et ses dettes à son frère, pour que le Père puisse lui remettre ses dettes propres, dans la mesure même où cet individu aura été miséricordieux envers autrui.

- Il est en plus demandé à chacun de «*haïr*» son père, sa mère, sa femme, ses enfants. Mais dans le même temps l'on doit considérer chacun de ceux-là comme un frère, l'aimer comme soi-même et veiller sur lui comme sur la pupille de ses yeux ! C'est-à-dire établir une parenté d'Amour divin en lieu et place de la parenté charnelle.

Voilà ce qui est suffisant : désormais l'individu qui a réalisé ce

plan n'est plus regardé comme fautif, c'est-à-dire pécheur. Il reçoit le Consolateur, c'est-à-dire cette qualité de l'Esprit Saint, cette Awen qui le maintiendra dans la confiance (la Foi), malgré l'apparente séparation (terrestre) d'avec le Père de Tout Amour. Désormais l'individu est sur le chemin du perfectionnement. Quoi qu'il fera, il n'est plus sous la loi : il est sous la grâce. Mais le perfectionnement peut amener l'individu à faire plus ; il peut devenir le disciple, l'ouvrier dans la moisson, l'apôtre, c'est-à-dire le chargé de mission. Alors il lui faudra quitter les préoccupations du monde, celles de la vie ordinaire, et se dévouer à sa tâche, sans chercher de salaire. Il ne mourra pas de faim pour autant ; la Providence veille particulièrement sur tous ceux qui cherchent le véritable domaine de la Vie qui est le Royaume de Dieu : Le reste leur est donné par surcroît.

LA SURVIE DE JESUS LE CHRIST

Nous avons laissé, dans notre condensé, les apôtres de Jésus contemplant le coin de ciel où leur maître venait de s'élever pour disparaître à leurs yeux. Avant de s'en aller ainsi, Jésus leur dit textuellement : ...*«Vous autres, vous allez recevoir la force de la Divine Inspiration (l'Awen), laquelle viendra sur vous, afin que vous me serviez de témoins, autant à Jérusalem que dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux confins de la terre»*. C'est après ces mots que Jésus s'éleva tandis que les apôtres ne le quittaient pas des yeux, jusqu'à ce qu'un nuage le cacha ; et tandis qu'ils restaient là à regarder, deux personnages vêtus de blanc se matérialisèrent auprès d'eux et leur tinrent ce langage : *«Gens de Galilée, pourquoi restez-vous là à scruter le ciel ? Ce Jésus, qui a été élevé devant vous, reviendra de la même façon que vous l'avez vu partir»*...

A quelque temps de cet événement, dans la salle de Jérusalem où ils avaient coutume de se réunir pour prier et rompre le pain, une force colossale fit trembler les lieux et les habitants, même alentour. Comme une langue de feu se posa sur la tête de chacun et ils furent comme saoulés d'inspiration, au point de se mettre à parler en des langues inconnues d'eux, mais comprises par tous les étrangers qui se pressaient pour venir les entendre. C'était l'une des nombreuses manifestations de la force de la Divine Inspiration. Dès cet instant, il leur fut donné, enfin, de comprendre tout ce qu'ils avaient entendu de l'enseignement du Maître. La force qui les pénétrait était tellement efficace que le nombre des disciples de ce Jésus, mort, ressuscité et élevé au ciel, passa en quelques jours de

quelques dizaines d'hommes à quelques milliers ; les nouveaux adeptes de la Foi en Jésus recevaient quelquefois directement cette même force d'Inspiration, sans l'intervention des apôtres ; quelquefois seulement quand un apôtre leur imposait les mains.

Le nombre des adeptes de la Foi en Jésus le Christ devint vite tellement important qu'il déborda, dès les premières années, le cadre de la Palestine. Dès le début de l'expansion, une grande inimitié de la part des prêtres et des politiciens provoqua l'emprisonnement, la torture et le meurtre de bien des disciples de la nouvelle Foi.

LES CHRETIENS

Des disciples ayant essaimé un peu partout, il arriva qu'un groupe fut fondé à Antioche (Turquie). Mais comme ces disciples avaient tendance à refuser de se battre et de se défendre, les gens se mirent à penser qu'ils étaient peureux, littéralement qu'ils «*faisaient de l'huile*». C'est donc par dérision que l'on commença, à Antioche, à les affubler de ce sobriquet de «*chrétiens*» (en grec «*Kristoi*») qui leur est resté depuis ; car les «*chrétiens*» y ont vu une relation, un jeu de mot avec «*Krist*» (oint d'huile). Ils furent plutôt fiers de cette appellation.

Mais qui dit nombre dit organisation ; qui dit organisation dit prise de pouvoirs ; d'où dissensions et disputes. Au fur et à mesure que l'organisation prenait le pas sur les forces de la Divine Inspiration, les effets de cette Awen allaient s'amenuisant. Toutefois ces forces demeurèrent assez grandes pour faire disparaître peu à peu toutes les vieilles religions, dans les régions où s'installaient les Chrétiens. Ces vieilles religions se défendaient pourtant ; mais plus on tuait de Chrétiens, plus il en venait d'autres. Les tués et les torturés furent appelés les «*martyrs*», ce qui veut dire les «*témoins*». Trois cents ans après la mort et la résurrection de Jésus le Christ, c'est la nouvelle Foi qui avait le dessus. Dès lors on ne compta plus les années que par rapport à la naissance de Jésus le Christ. C'était l'Ere de Jésus le Christ ! Dès lors aussi on commença à sentir le travail d'un adversaire très dangereux : un adversaire qui manœuvrait sourdement comme un cancer : le travail de l'Antichrist. (On écrit aussi Antéchrist).

L'ANTICHRIST

Qui est-ce ? Il prend plusieurs formes ; toutes les ruses en vue de la destruction par la tromperie lui sont bonnes. On connaissait sa venue, annoncée par le prophète Daniel (D. 9-26, 27), pour qui l'antichrist devait être «*l'angoissant maléfique*» (en Breton : «*ar Glac'harer*»). Matthieu, l'évangéliste, reprend les termes de Daniel en ajoutant (Matt 24-24) qu'il s'assimilera à des faux christes, à des faux prophètes qui feront miracles sur miracles susceptibles de tromper les meilleurs eux-mêmes ! Jean (1 Jean 2-18) nous prévient qu'il est déjà là, l'Antichrist, au moment où il écrit ! (1 Jean 4-3) : l'Antichrist essaie de faire croire que Jésus le Christ n'est pas vraiment venu dans une chair humaine ! (2 Jean 7) : l'Antichrist est celui qui cherche à tromper ! Paul (2 Tess) nous explique que la force du Trompeur vient de Satan et que ses victimes sont d'abord ceux qui ne sont pas fidèles à l'amour de la vérité et qui se laissent bernier par des fables et des faux prodiges. Mais quiconque veut voir l'Antichrist à l'œuvre doit lire tout le chapitre 13 de l'Apocalypse de Jean : là est montré, à l'avance, jusqu'où va la puissance de cette entité adverse du Christ !

On peut résumer, quant à l'Antichrist, qu'il colle à chacun de nous, dès que nous adhérons nous-même à Christ ; mais là, le ravage peut être circonscrit à cause de la force d'Awen qui est envoyée à chacun par le Christ. Il n'en est pas de même de l'organisation terrestre des «*Assemblées*» ou «*Eglises*», ainsi que des Etats et des Empires : là l'Antichrist se trouve dans son domaine favori. Là il conduit les Etats à se prostituer avec les Eglises, les Eglises à se prostituer avec les Etats. Tant et si bien que c'est au nom du Christ (!) que les Etats et les Eglises n'ont pas cessé de tuer, massacrer, faire la guerre, piller, voler... On a même été jusqu'à faire croire aux «*Chrétiens*» qu'il y avait des guerres «*saintes*» ! L'horreur est allée jusqu'à son comble quand, au sein des Eglises, il en est qui ont brûlé vif, torturé, massacré, volé des gens qui préféraient obéir à ce qu'ils connaissaient des enseignements de Jésus le Christ, plutôt qu'aux enseignements des prétendues «*Eglises*».

Toute l'histoire de l'Eglise, toute l'histoire de l'Ere de Jésus le Christ, depuis l'an 33 (de sa mort et de sa résurrection) jusqu'à nos jours est surtout l'histoire du ravage de l'Antichrist.

ALORS, FAUT-IL DESESPERER ?

Il y a de quoi ! Mais c'est là aussi un piège de l'Antichrist.

PEUT-ON ESPERER ?

L'optimisme n'est pas de mise, c'est certain !

Nous sommes parvenus à un point de dégradation terrifiant. Cependant, le Christ agit toujours et encore, partout, grâce à l'Awen ! Jamais la soif d'Amour n'a été si universelle ; jamais la recherche de l'Amour, qui est Dieu, n'a été si évidente. Ne perdons pas de vue, non plus, que dans les pires vicissitudes de l'histoire de l'Antichrist, il s'est toujours et partout, dans toute église et toute secte, trouvé des amants de Dieu ; ceux-là que l'on appelle les « saints ».

Et puis : vous ne vous attendiez tout de même pas à ce que cela aille tout seul ?

Il est toujours temps de se prendre chacun par la main ! Il est toujours temps de faire confiance à Jésus le Christ. En connaissez-vous un autre à qui faire confiance ?

Si ce condensé vous a donné l'envie d'aborder directement tous les détails de la Bonne Nouvelle de la Vie, procurez-vous le livre merveilleux entre tous :

— Le Nouveau Testament —

Il existe actuellement une bonne version en langue française courante, texte intégral, au prix le plus bas chez :

Société Biblique Française

30 Avenue Lénine
B P 31
93380 PIERREFITTE

JEAN

La Parole de lumière et de vie

1 Avant que Dieu crée le monde, la Parole existait déjà; la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. ² La Parole était donc avec Dieu au commencement. ³ Dieu a fait toutes choses par elle; rien de ce qui existe n'a été fait sans elle. ⁴ En elle était la vie, et cette vie donnait la lumière aux hommes. ⁵ La lumière brille dans l'obscurité, et l'obscurité ne l'a pas reçue.

⁶ Dieu envoya son messager, un homme appelé Jean. ⁷ Il vint comme témoin, pour parler de la lumière. Il vint pour que tous croient grâce à ce qu'il disait. ⁸ Il n'était pas lui-même la lumière, il était le témoin qui vient pour parler de la lumière. ⁹ Cette lumière était la seule véritable, celle qui vient dans le monde et qui brille sur tous les hommes.

¹⁰ La Parole était dans le monde. Dieu a fait le monde par elle, et pourtant le monde ne l'a pas reconnue. ¹¹ Elle est venue dans son propre pays, mais les siens ne l'ont pas reçue. ¹² Cependant, quelques-uns l'ont reçue et ont cru en elle; elle leur a donné alors la possibilité de devenir enfants de Dieu. ¹³ Ils ne sont pas devenus enfants de Dieu selon la nature humaine, comme on devient enfant d'un père terrestre; c'est Dieu qui a été leur Père.

¹⁴ La Parole est devenue un être humain et a vécu parmi nous, pleine de grâce et de vérité. Nous avons vu sa gloire, la gloire que le Fils unique reçoit de son Père. ¹⁵ Jean a parlé de lui; il s'est écrié: "C'est de lui que j'ai parlé en disant: 'Il vient après moi, mais il est plus grand que moi, car il existait déjà avant moi.'"

¹⁶ Nous avons tous reçu notre part de ses richesses; nous avons reçu une bénédiction après l'autre. ¹⁷ Dieu nous a donné la loi par Moïse; mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. ¹⁸ Personne n'a jamais vu Dieu. Mais le Fils unique, qui est Dieu et demeure auprès du Père, l'a fait connaître.

MATTHIEU 5

5 Quand Jésus vit ces foules, il monta sur une colline et s'assit. Ses *disciples vinrent auprès de lui ² et il se mit à les enseigner en ces mots:

- ³ "Heureux ceux qui se savent pauvres en eux-mêmes, car le *Royaume des cieux est à eux!
⁴ "Heureux ceux qui sont dans la tristesse, car Dieu les consolera!
⁵ "Heureux ceux qui sont doux, car ils recevront la terre, selon ce que Dieu leur a promis!
⁶ "Heureux ceux qui ont un vif désir de vivre selon ce que Dieu demande, car Dieu le leur accordera pleinement!
⁷ "Heureux ceux qui ont pitié des autres, car Dieu aura pitié d'eux!
⁸ "Heureux ceux qui sont purs en leur coeur, car ils verront Dieu!
⁹ "Heureux ceux qui créent la paix autour d'eux, car Dieu les appellera ses fils!
¹⁰ "Heureux ceux qui sont persécutés parce qu'ils font ce que Dieu demande, car le Royaume des cieux est à eux!
¹¹ "Heureux êtes-vous si les hommes vous insultent, vous persécutent et mentent pour dire toute sorte de mal contre vous parce que vous êtes mes *disciples. ¹² Réjouissez-vous, soyez heureux, car une grande récompense vous attend dans les cieux. C'est ainsi, en effet, que l'on a persécuté les *prophètes qui ont vécu avant vous."

L'amour pour les ennemis

(Voir aussi Luc 6.27-28, 32-36)

⁴³ "Vous avez entendu qu'il a été dit: 'Tu dois aimer ton prochain et haïr ton ennemi.' ⁴⁴ Mais moi je vous dis: aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent, ⁴⁵ afin que vous deveniez les fils de votre Père qui est dans les cieux. Car il fait lever son soleil aussi bien sur les méchants que sur les bons, il fait pleuvoir sur ceux qui agissent bien comme sur ceux qui agissent mal. ⁴⁶ Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, pourquoi vous attendre à recevoir une récompense de Dieu? Même les percepteurs d'impôts en font autant! ⁴⁷ Si vous ne saluez que vos frères, faites-vous là quelque chose d'extraordinaire? Même les païens en font autant! ⁴⁸ Soyez donc parfaits, tout comme votre Père qui est au ciel est parfait."

MATTHIEU 6

- ⁷ "Quand vous priez, ne prononcez pas un grand nombre de paroles comme font les païens: ils s'imaginent que Dieu les écouterait s'ils parlent beaucoup. ⁸ Ne les imitez pas, car votre Père sait déjà de quoi vous avez besoin avant que vous le lui demandiez. ⁹ Voici comment vous devez prier:
 'Notre Père qui es dans les cieux,
 Que la sainteté de ton nom soit reconnue;
¹⁰ Que ton Règne vienne;
 Que ta volonté soit faite sur la terre comme elle l'est dans le ciel.
¹¹ Donne-nous aujourd'hui la nourriture nécessaire.
¹² Pardonne-nous le mal que nous avons commis, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont fait du mal.
¹³ Et ne nous conduis pas dans la tentation, mais délivre-nous du Mauvais.'

LUC 22

La sainte cène

(Voir aussi Matt. 26.26-30; Marc 14.22-26; 1 Cor. 11.23-25)

¹⁴ Quand l'heure fut venue, Jésus se mit à table avec les *apôtres. ¹⁵ Il leur dit: "Combien j'ai désiré prendre ce repas de la *Pâque avec vous avant de souffrir! ¹⁶ Car, je vous le déclare, je ne le prendrai plus jamais jusqu'à ce que son sens soit pleinement réalisé dans le *Royaume de Dieu."
¹⁷ Il prit alors une coupe, remercia Dieu et dit: "Prenez ceci et partagez-le entre vous; ¹⁸ car, je vous le déclare, dès maintenant je ne boirai plus de vin jusqu'à ce que vienne le Royaume de Dieu." ¹⁹ Puis il prit du pain et, après avoir remercié Dieu, il le rompit et le leur donna en disant: "Ceci est mon corps [qui est donné pour vous. Faites ceci en souvenir de moi." ²⁰ Il leur donna de même la coupe, après le repas, en disant: "Cette coupe est la nouvelle *alliance de Dieu, confirmée par mon sang qui est versé pour vous.]

MARC 12

Le commandement le plus important

(Voir aussi Matt. 22.34-40; Luc 10.25-28)

²⁸ Un *maître de la loi les avait entendus discuter. Il vit que Jésus avait bien répondu aux *Sadducéens; il s'approcha donc de lui et lui demanda: "Quel est le plus important de tous les commandements?" ²⁹ Jésus lui répondit: "Voici le commandement le plus important: 'Ecoute, Israël! Le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. ³⁰ Tu dois aimer le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de tout ton esprit et de toute ta force.' ³¹ Et voici le second commandement: 'Tu dois aimer ton prochain comme toi-même.' Il n'y a pas d'autre commandement plus important que ces deux-là." ³² Le maître de la loi dit alors à Jésus: "Très bien, Maître! Ce que tu as dit est vrai: Le Seigneur est le seul Dieu, et il n'y a pas d'autre Dieu que lui. ³³ L'homme doit donc aimer Dieu de tout son cœur, de tout son esprit et de toute sa force; et il doit aimer son prochain comme lui-même. C'est beaucoup mieux que de présenter à Dieu des animaux qu'on brûle sur l'autel et de lui offrir toutes sortes de sacrifices." ³⁴ Jésus vit qu'il avait répondu de façon intelligente; il lui dit alors: "Tu n'es pas loin du *Royaume de Dieu."

Après cela, personne n'osait plus lui poser de questions.

Journal ESPOIR Abonnement Annuel . 20 F
Directeur responsable de
l'imprimerie et du dépôt légal
Herri Hillion Evêque missionnaire

Run MENO
Les Sept Saints
22420 PLOUARET

OCTOBRE 1978
Prix : 3,00 F